

# L'évolution de la proximité politique des 18-24 ans

Analyse de l'Ifop

Mars 2006



#### Note méthodologique

- Les données ont été extraites d'un cumul de l'ensemble de nos enquêtes réalisées depuis 2003.
- Ce cumul représente un total de **136 572** interviews au sein desquels **14 269** personnes de 18-24 ans ont pu être isolées.
- La proximité politique est déterminée grâce à la question suivante : « Parmi les formations politiques suivantes, de laquelle vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ... ? »



Shanghai
Paris
Toronto
Buenos Aires

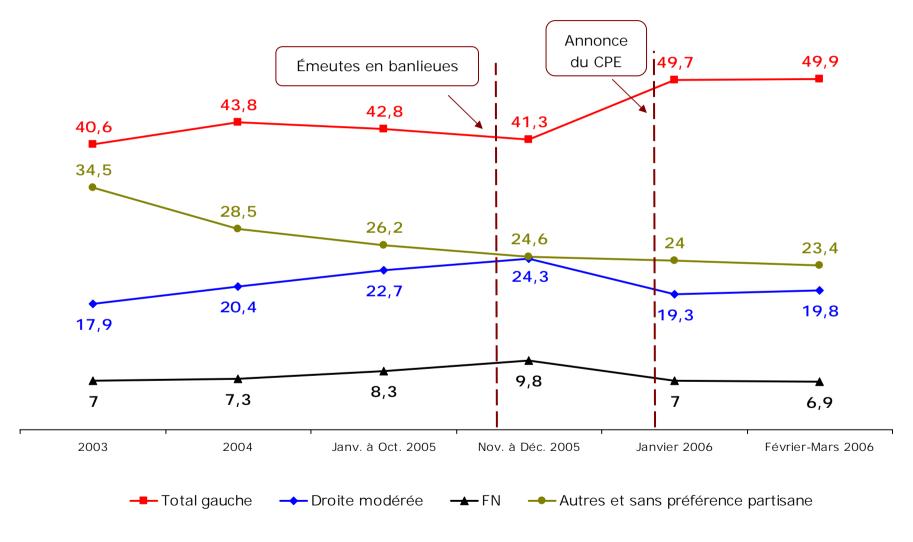


## 2003-Mars 2006 : L'évolution de la proximité politique parmi les 18-24 ans : un « effet CPE » plus marquant que les émeutes de banlieues.

	2003	2004	Janvier à Octobre 2005	Novembre à Décembre 2005	Janvier 2006	Février -Mars 2006
TOTAL GAUCHE	40.6	43.8	42.8	41.3	(49.7)	49.9
Extrême Gauche	6.8	7.5	7.5	6.2	6.8	9
Parti Communiste	3.8	4.6	4.3	5.8	4.7	4.5
Parti Socialiste	30	31.7	31	29.3	38.2	36.4
TOTAL DROITE	24.9	27.7	31	34.1	26.3	26.7
UDF	5.5	5.9	4.8	5.3	4	4.6
UMP	12.4	14.5	16.6	(18.7)	15.3	14.9
FN	7	7.3	8.3	(9.8)	7	6.9
Autres et sans préférence partisane	34.5	28.5	26.2	24.6	24	23.4



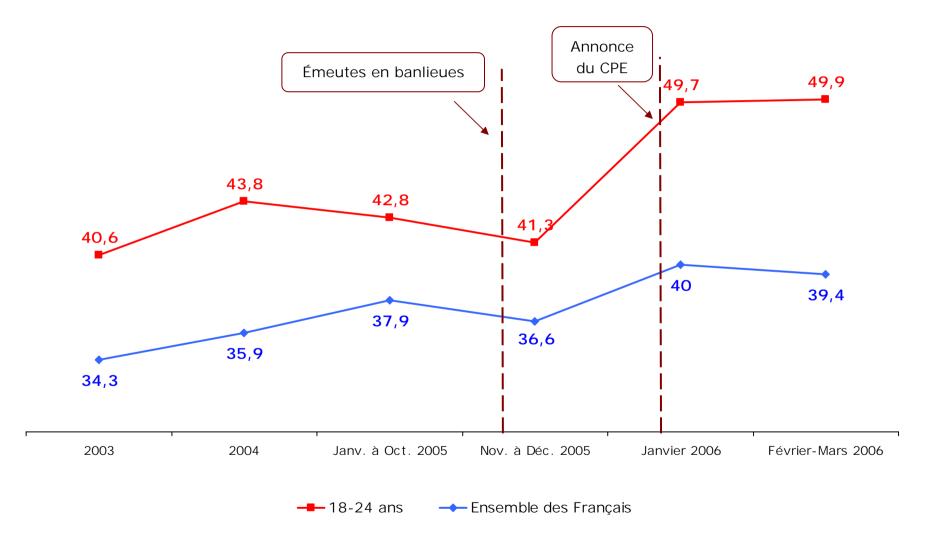
## 2003-Mars 2006 : L'évolution de la proximité politique parmi les 18-24 ans : un « effet CPE » plus marquant que les émeutes de banlieues.





Shanghai
Paris
Toronto
Buenos Aires

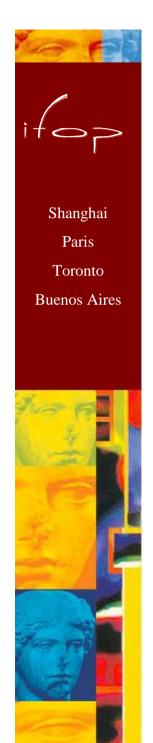
## La proximité politique à la gauche parmi les 18-24 ans et dans l'ensemble de la population : un « effet CPE » plus net chez les jeunes.





Alors qu'on observe une certaine stabilité de la gauche entre 2003 et 2005 (avec une année 2004 plus favorable à la gauche ceci s'étant retrouvé dans les urnes : victoires des régionales et des européennes), la proximité aux partis de gauche a très sensiblement augmenté depuis janvier 2006 parmi les jeunes. On retrouve certes un écho de ce mouvement dans l'ensemble de la population mais beaucoup plus atténué. Cette hausse subite est à mettre en rapport avec l'annonce du CPE et la mobilisation qui a suivi et qui semble avoir eu un impact beaucoup plus fort chez les 18-24 ans que dans l'ensemble de la population.

A l'inverse, la gauche n'avait pas profité quelques mois avant des émeutes en banlieues, qui concernaient pourtant aussi la jeunesse, mais seulement une partie d'entre elle... celle des quartiers défavorisés.



La droite quant à elle, et principalement l'UMP, avait vu à cette occasion son audience progresser tout comme le FN. Ce dernier atteignit en effet après l'épisode des banlieues son plus haut niveau depuis 2003 parmi les jeunes, signe que cette catégorie de la population pouvait elle aussi connaître une « poussée sécuritaire ».

Début 2006, la situation évolue très rapidement et le retour de la question sociale et de la précarité au centre du débat politique et citoyen au détriment des considérations sécuritaires fait nettement reculer la droite et l'extrême-droite parmi les jeunes.